



LES FESTIVITÉS DES VINGT ANS DES EVB-CSQ LA FPPC Y ÉTAIT !



1. Avez-vous déjà entendu parler des EVB-CSQ ?

Initié au Québec en 1993 par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), en collaboration avec des partenaires, dont RECYC-QUÉBEC, le réseau des Établissements verts Brundtland (EVB-CSQ¹) est né d'un rêve collectif de membres et d'organisations qui partageaient l'espoir d'un monde meilleur pour toutes et tous, ici et ailleurs sur la planète. Les réflexions des membres de la CSQ ont conduit à l'adoption de la définition suivante de l'éducation pour un avenir viable (EAV) :

L'EAV place l'être humain au centre de ses préoccupations. Elle cherche à harmoniser les rapports entre les individus, les peuples et leur environnement. Elle explore les implications économiques, sociales et environnementales de nos modes de penser et d'agir. Elle vise la formation de citoyennes et de citoyens aptes à s'engager dans des actions individuelles et collectives qui contribuent à l'avènement de sociétés démocratiques, justes, équitables et viables tant au point de vue économique, sociopolitique qu'environnemental.

2. Qui fait partie du réseau EVB-CSQ ?

Composé en majorité d'établissements scolaires du primaire et du secondaire, le réseau s'est élargi progressivement aux autres établissements regroupant des membres de la CSQ : collèges, centres de la petite enfance, centres d'éducation des adultes, centres de formation professionnelle, immeubles de bureaux (avec RECYC-QUÉBEC), secteur de la santé, etc. Plus de 1 400 organisations membres à travers le Québec depuis sa création. Quelques collèges des syndicats affiliés à la FPCC sont aussi des collèges EVB-CSQ.

¹ Les EVB-CSQ sèment l'espoir auprès de la jeune génération, condition essentielle qui lui permettra de prendre conscience qu'elle a le pouvoir d'agir sur le réel, qu'elle possède les germes du changement. Elles visent à amener les jeunes et les adultes à se considérer comme des citoyennes et des citoyens actifs et responsables, à poser des gestes concrets, si petits soient-ils, qui contribueront à la viabilité. Elle met l'accent sur la prise de conscience de nos solidarités et de nos interdépendances. Elle responsabilise les jeunes et les adultes et les incite à agir pour améliorer la société. Elle favorise l'apprentissage coopératif et l'engagement dans des projets de solidarité, autant d'actions où chacune et chacun peut prendre conscience que son apport est précieux pour la collectivité. Tous ces éléments contribuent à faire de l'école un réel outil de transformation sociale.

EXTRAIT DE LA CHANSON DES 20 ANS EVB-CSQ
CHANTÉE PAR LES PERSONNES RETRAITÉES
ACCOMPAGNÉES DE BOUCAR DIOUF.

- « VINGT ANS ET ON EST ENCORE LÀ

C'EST PT-ÊTRE BEN QU'ON Y CROYAIT

COMMENT A-T-ON PU FAIRE ÇA?

une occasion de célébrer et de reconnaître le travail réalisé depuis 20 ans par les jeunes et les adultes qui les accompagnent. Conférences et ateliers axés sur les quatre thèmes fondateurs : écologie, pacifisme, solidarité et démocratie actualisaient les enjeux de 2013 tout en soulignant la pertinence des valeurs des EVB-CSQ. Chacun selon ses mots, ses activités ou ses outils multiples témoignait de la nécessité de maintenir l'engagement de changer positivement les choses dans l'amour, le partage, la communication non violente, dans nos relations avec les enfants, avec autrui, etc. Tout était à l'honneur : la dénonciation de l'intimidation à l'école, les progrès accomplis, le chemin encore à parcourir et la nécessité de maintenir la planète telle qu'elle est pour le bien commun et celui de nos enfants et petits-enfants, tout cela dans une dynamique de communication intergénérationnelle et d'ouverture à l'autre. Ouverture à l'autre à laquelle nous aspirons sans nécessairement y arriver facilement. Les défis du Vivre ensemble ont été abordés par le biais des discours, de la soirée gala avec l'excellent Boucar Diouf et le Comité des retraités Brundtland, les panels avec les jeunes, la plantation d'arbres et le grand rassemblement bruyant, afin de recréer ensemble le papillon² du logo des EVB-CSQ. L'intronisation, geste de grande reconnaissance à l'endroit d'acteurs – du petit monde ordinaire, qui par leur conviction et leurs gestes sont des modèles d'inspiration à l'instar de la regrettée Monique-Fitz-Back – a été un moment particulièrement émouvant. Étaient aussi de la fête, des représentantes et représentants de différentes facultés de l'Université Laval, des ministres et autres têtes d'affiche.



² Le papillon symbolise par sa forme le changement, la transformation, qu'elle soit physique ou psychique. Se référant à l'« effet papillon » présenté dans la théorie du chaos ou un « un simple battement d'ailes d'un papillon peut avoir beaucoup d'impact à l'autre bout du monde ».

4. Ça fait quoi un EVB-CSQ ?

Dans un EVB-CSQ, on réfléchit, on instruit, on éduque et on agit en fonction de valeurs pour une société plus écologique, plus pacifique, plus solidaire et plus démocratique. On valorise l'engagement des jeunes et des adultes en faisant connaître et reconnaître socialement leurs réalisations et leurs actions.



Concrètement, un EVB-CSQ est un établissement où les jeunes et les adultes, personnels et directions, par leur engagement :

- rassemblent au lieu de diviser, incluent au lieu d'exclure ;
- tissent des liens entre eux, la direction, les différents personnels de l'établissement, les parents, les personnes retraitées, etc. ;
- créent des liens entre leur établissement et leur communauté ainsi qu'entre leur établissement et le monde ;
- facilitent des échanges entre les générations ;
- acceptent de se remettre en question et d'ajuster leur action selon la réalité d'une communauté ;
- rejoignent les décideuses et décideurs de leur communauté ;
- intègrent les valeurs et les principes de l'EAV à leurs pratiques pédagogiques, au projet éducatif de leur établissement d'enseignement, à leur plan d'action EAV, etc. ;
- se rassemblent et coopèrent ensemble en vue d'actions communes dans leurs milieux de vie et de travail ;
- apprennent à mieux jouer leur rôle de citoyennes et citoyens critiques et responsables ;
- contribuent à mettre en pratique nos objectifs en éducation (la *Déclaration de principes de la CSQ en éducation*, la plate-forme de la CSQ *Éduquer et agir pour un avenir viable*, etc.) ;
- prennent des moyens concrets pour faire connaître leurs réalisations « positives » dans leur région et dans la société québécoise afin que celles-ci soient porteuses d'espoir et de transformation sociale ;
- mettent en valeur les opérations et font connaître les outils des organismes qui travaillent en éducation pour un avenir viable au Québec et ailleurs sur la planète.

ENGAGEMENTS DE LA CSQ

1. Le Conseil général fait sienne la plate-forme *Éduquer et agir pour un avenir viable*.
2. La CSQ proclame qu'il n'y a pas d'avenir viable hors d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique.
3. La CSQ s'engage à mobiliser les forces vives de la société pour la construction d'un avenir viable.
4. La CSQ s'engage à apporter sa contribution spécifique à la construction d'un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique par la promotion de l'EAV et de ses valeurs.
5. La CSQ applique dans sa gestion interne les valeurs et actions en faveur d'un avenir viable.
6. La CSQ intervient de façon prioritaire dans le domaine de l'éducation en complémentarité avec ses fédérations, son association et ses syndicats pour contribuer à la construction d'un avenir viable.
7. La CSQ privilégie son réseau d'Établissements verts Brundtland comme base stratégique essentielle pour l'atteinte de ses objectifs en EAV.
8. La CSQ considère que cette action en vue d'un avenir viable doit se réaliser au sein de coalitions et de partenariats aux plans local, national et international.
9. La CSQ continue de promouvoir un projet éducatif national qui mobilise la jeunesse et l'ensemble de la société dans la construction d'un avenir viable.
10. La CSQ poursuit ses efforts pour offrir à la jeunesse un environnement soucieux de la conservation des ressources, de la promotion de la non-violence, de la paix, des droits de la personne ainsi que de la solidarité et la coopération.
11. La CSQ continue d'intervenir sur les questions sociales et politiques en s'appuyant sur les valeurs de l'EAV.
12. La CSQ exige du gouvernement le respect du droit des citoyennes et citoyens à un environnement sain et à un développement viable ainsi que de leur droit d'intervention sur les projets de développement.
13. La CSQ s'oppose à toute tentative d'alléger la réglementation déjà existante portant sur la protection de l'environnement.
14. La CSQ dénonce les coupures drastiques des gouvernements et exige du gouvernement qu'il réinvestisse dans la protection de l'environnement.
15. La CSQ s'engage à assurer un suivi aux engagements de la *Déclaration de Montréal*, particulièrement ceux touchant les programmes d'études, le matériel didactique et la formation des maîtres.
16. La CSQ manifeste la plus grande vigilance face à des visées purement économiques concernant l'utilisation des ressources naturelles.

5. Pourquoi vert ? Pourquoi Brundtland ?

Un établissement est « **vert** » parce qu'on y réalise des projets pour la réduction, le réemploi, la récupération et le recyclage, donc en faveur de la conservation des ressources. Il est « Brundtland » parce qu'on y réalise aussi des actions touchant, entre autres, la démocratie, le partage, la coopération, l'équité, la solidarité, le respect, la paix et les droits humains, autant de préoccupations majeures apparaissant dans le Rapport Brundtland. Ce rapport, intitulé *Notre avenir à tous* (1988), est issu des travaux de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement présidée par madame Gro Harlem Brundtland et a inspiré, tout comme le Sommet de Rio, nos contenus dans les EVB-CSQ. Ceux-ci se rattachant aussi aux orientations de la CSQ en éducation, en santé ainsi que pour une société meilleure.

6. La FPPC et la pratique d'un syndicalisme pour un avenir viable

La FPPC est en quelque sorte une FPPC verte Brundtland, car elle adhère à travers sa mission et ses pratiques aux quatre valeurs du mouvement, soit un monde écologique, pacifique, solidaire et démocratique. « Hein » ?

a. Que fait la FPPC d'écologique ?

En favorisant lors des rencontres des déléguées et délégués le transport collectif, le covoiturage, elle tente de minimiser son empreinte écologique. En diminuant ses publications papier et en archivant sur son site (extranet) plusieurs documents de référence, comptes rendus, etc., elle s'ajuste aux nouveaux défis de l'heure.

b. Que fait la FPPC de pacifique ?

Travailler au respect des conventions pour que cesse l'arbitraire, elle contribue à favoriser des milieux de travail sains et équitables pour tous ses membres.

c. Que fait la FPPC de solidaire ?

En négociant sans cesse des conditions de travail qui permettent le partage de la richesse. Ce souci de l'autre en cas de maladie, d'handicap, de différence de genre, d'âge et au moment de quitter vers la retraite se manifeste aussi au travers d'activités de mobilisation et grande marche de solidarité.

d. Que fait la FPPC de démocratique ?

Par les formations qu'elle offre sur le fonctionnement des exécutifs syndicaux, par ses tournées de sensibilisation et de travail auprès des syndicats affiliés, elle favorise la prise en charge de la vie syndicale par des personnes qui sont de professions et d'horizons divers. La vie syndicale étant un levier de l'action citoyenne et un lieu où l'on apprend le fameux Vivre ensemble.

Pour toutes ses raisons, nous pouvons affirmer que la FPPC est une FPPC verte, car elle contribue à sa façon au développement d'une société viable et plus égalitaire, dans un esprit de concertation et de dialogue constant.

7. Liens entre les quatre valeurs des EVB-CSQ et la politique canadienne

Finalement, mentionnons l'excellent billet de madame Louise Chabot³, présidente de la CSQ, qui analyse la politique désastreuse de **monsieur Harper** avec la grille des quatre valeurs des EVB-CSQ. Voici l'essentiel :

I. Pour un monde écologique

La fermeture récente de la Biosphère en est une première illustration. Dans la foulée du budget 2012, le gouvernement fédéral annonçait, en juin dernier, la cessation des activités de la Biosphère. La Biosphère était exploitée en tant que musée consacré à l'environnement et offrait des activités éducatives et de sensibilisation depuis 1995. Cette fermeture s'ajoute, entre autres, à celles de la bibliothèque scientifique et du laboratoire d'analyse des contaminants maritimes de l'Institut Maurice-Lamontagne ainsi qu'à l'abolition de la Table ronde nationale sur l'environnement et l'économie et de la Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère, tous emportés par les coupes fédérales. Or, la science, comme outil essentiel de compréhension du monde, et la protection de l'environnement sont au cœur de l'approche développée par les EVB-CSQ.

II. Pour un monde pacifique

Depuis 2006, année de l'arrivée au pouvoir des conservateurs, le Canada connaît une militarisation croissante. Cela s'est traduit par des dépenses gigantesques, notamment la saga des F-35, mais surtout par un changement marqué du rôle de l'armée canadienne dont la mission a basculé de « force de maintien de la paix » à « force d'intervention et de combat ». Les symboles militaires envahissent l'espace public de façon de plus en plus visible comme on peut le constater avec le nouveau billet de 20 \$, le jour du Souvenir, la guerre de 1812, etc.

Parallèlement, le gouvernement Harper, avec l'adoption des projets de loi C-25 et C-10 pour lutter contre la criminalité au pays, investira des sommes astronomiques dans la construction de prisons alors que seule une approche misant sur l'éducation, la réinsertion et la réhabilitation a fait ses preuves. Nous sommes bien

³ Suivre Louise Chabot sur Twitter : twitter.com/CSQ_centrale.

loin de la résolution pacifique des conflits et des valeurs de respect, de non-violence et de mieux vivre ensemble que prônent les EVB-CSQ.

III. Pour un monde solidaire

La décision récente du gouvernement conservateur d'intégrer l'Agence canadienne du développement international (ACDI) au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international n'a pas de quoi rassurer. Déjà, depuis l'arrivée des conservateurs au pouvoir, les fonds de l'ACDI consacrés à l'éducation du public ont été réduits de façon considérable, l'abolition du programme Le monde en classe en étant une illustration. Le mode de financement des organisations non gouvernementales (ONG) de coopération a aussi été changé de bout en bout, ouvrant grande la porte du financement gouvernemental aux organisations à caractère religieux et même aux compagnies minières qui bénéficient des fonds de l'ACDI. Les organismes de coopération internationale, devenus muets par crainte de se faire couper les vivres, se voient contraints d'entrer dans le moule ou de disparaître. En perdant son indépendance, la mission traditionnelle d'aide internationale de l'ACDI pourrait se fondre avec la politique étrangère canadienne qui, nous l'avons vu, a pris un inquiétant virage. Le personnel des EVB-CSQ aura la tâche difficile d'expliquer aux jeunes l'importance de la solidarité, de la coopération, de la lutte aux inégalités, de la beauté du don sans rien attendre en retour.

IV. Pour un monde démocratique

Depuis que les conservateurs sont au pouvoir, la démocratie en a pris pour son rhume. Soulignons d'abord l'adoption de lois « mammouth » au Parlement et l'imposition du bâillon aux fonctionnaires, aux diplomates, aux responsables d'agences gouvernementales et aux scientifiques. S'ajoutent à cela quelques exemples parmi d'autres : l'abandon du Protocole de Kyoto, le refus du gouvernement de signer la Déclaration sur les droits des peuples autochtones, l'abolition des organismes de défenses des droits et les coupes aux subventions des organismes ne partageant pas ses vues (Match, Alternatives, Kairos, Conseil canadien pour la coopération internationale, etc.). Contrôlant de plus en plus les médias et fort de sa majorité de 39,6 %, le gouvernement impose sa vision du

Canada à l'ensemble de la population, mettant en danger les valeurs d'égalité, de justice sociale et de solidarité propres à la majorité des Canadiennes et Canadiens.

Là encore, si une bonne part de l'éducation des jeunes se transmet à partir des modèles qu'on leur présente, le personnel des EVB-CSQ a intérêt à chercher ses exemples ailleurs !

Doutez-vous encore de la pertinence des EVB-CSQ ?